

Homais journaliste - Extrait n° 2

La scène se situe au printemps 1842. Emma n'a trouvé dans l'adultère qu'une exaltation passagère ; prise de remords, elle a tenté de s'intéresser à son mari, de le valoriser : ne pourrait-il pas être un grand chirurgien, riche et célèbre ? Elle a donc appuyé le pharmacien Homais quand il a proposé à Bovary de pratiquer une opération délicate. Celle-ci semble s'être bien passée et Homais a rédigé un compte rendu pour *Le Fanal de Rouen* dont il est le correspondant local.

Ils étaient au lit lorsque M. Homais, malgré la cuisinière, entra tout à coup dans la chambre, en tenant à la main une feuille de papier fraîche écrite. C'était la réclame qu'il destinait au *Fanal de Rouen*. Il la leur apportait à lire.

- Lisez vous-même, dit Bovary.

5 Il lut :

- "Malgré les préjugés qui recouvrent encore une partie de la face de l'Europe comme un réseau (1), la lumière cependant commence à pénétrer dans nos campagnes. C'est ainsi que, mardi, notre petite cité d'Yonville s'est vue le théâtre d'une expérience chirurgicale qui est en même temps un acte de haute philanthropie. M. Bovary, un de nos praticiens les plus distingués..."

- Ah ! c'est trop ! c'est trop ! disait Charles, que l'émotion suffoquait.

- Mais non, pas du tout ! comment donc !... "A opéré d'un pied-bot..." Je n'ai pas mis le terme scientifique, parce que, vous savez, dans un journal..., tout le monde peut-être ne comprendrait pas ; il faut que les masses...

15 - En effet, dit Bovary. Continuez.

- Je reprends, dit le pharmacien. "M. Bovary, un de nos praticiens les plus distingués, a opéré d'un pied-bot le nommé Hippolyte Tautain, garçon d'écurie depuis vingt-cinq ans à l'hôtel du *Lion d'or*, tenu par M^{me} veuve Lefrançois, sur la place d'Armes. La nouveauté de la tentative et l'intérêt qui s'attachait au sujet avaient attiré un tel concours de population, qu'il y avait véritablement encombrement au seuil de l'établissement. L'opération, du reste s'est pratiquée comme par enchantement, et à peine si quelques gouttes de sang sont venues sur la peau, comme pour dire que le tendon rebelle venait enfin de céder sous les efforts de l'art (2). Le malade, chose étrange (nous l'affirmons *de visu* (3), n'accusa point de douleur. Son état, jusqu'à présent, ne laisse rien à désirer. Tout porte à croire que la convalescence sera courte ; et qui sait même si, à la prochaine fête villageoise, nous ne verrons pas notre brave Hippolyte figurer dans des danses bachiques (4), au milieu d'un chœur de joyeux drilles, et ainsi prouver à tous les yeux, par sa verve et ses entrechats, sa complète guérison ? Honneur donc aux savants généreux ! honneur à ces esprits infatigables qui consacrent leurs veilles à l'amélioration ou bien au soulagement de leur espèce ! Honneur ! trois fois honneur ! N'est-ce pas le cas de s'écrier que les aveugles verront et les boiteux marcheront ! Mais ce que le fanatisme autrefois promettait à ses élus, la science maintenant l'accomplit pour tous les hommes ! Nous tiendrons nos lecteurs au courant des phases successives de cette cure si remarquable."

Ce qui n'empêcha pas que, cinq jours après, la mère Lefrançois n'arrivât tout effarée en s'écriant :

- Au secours ! il se meurt !... J'en perds la tête !

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, II, 11, 1857.

1. Un filet.

2. La médecine.

3. De visu : en témoin oculaire (du latin : "d'après ce qu'on a vu").

4. Danses en l'honneur de Bacchus, dieu du vin.